

C PERSPECTIVES

I.— UNE LUTTE DURE QUI S'AMPLIFIE

a) Les vacances s'achèvent. La lutte des jeunes travailleurs entamée en juillet continue. Loin de s'affaiblir, elle se renforce :

— les structures démocratiques de direction de la lutte ont continué à prendre leurs responsabilités.

— les foyers occupés ont parfaitement résisté : les repas, le nettoyage, le contrôle de la porte et du téléphone ont été assurés sans interruption, malgré les vacances.

— les chèques ont été plus nombreux : c'est plus de 100 nouveaux résidents qui à leur tour ont refusé l'augmentation et payent directement au CCG.

b) Les comités de soutien ont continué leur action :

— A Chatillon, une brochure ronéotée a été tirée pour faciliter la tâche ; son titre : « Un vent chaud a soufflé, quelque chose a changé ».

— Les marchés ont été couverts de tracts. Une coordination centrale hebdomadaire fait le point et discute les initiatives à prendre ; celles-ci sont soumises au comité central de grève. La campagne de rentrée se fait en commun : comité de grève — comité de soutien.

c) La direction, après avoir fait preuve de sa mauvaise foi, est partie en vacances : sa seule décision positive a été de garantir le paiement du personnel pour septembre.

Maintenant, elle tente une nouvelle manœuvre de diversion :

« Soyons raisonnables, nous voulons tous que cela finisse ; donnez-nous alors un petit quelque chose de tout l'argent amassé par le CCG, nous ferons remarquer les services et après, tout ira mieux et on discutera ».

Mais les résidents n'ont pas fait deux mois d'occupation pour brusquement baisser les bras : le seul problème de remise en marche des services pourrait se poser à Clichy où le personnel ne travaille plus depuis le début, mais c'est un point fort de la grève et tout marche bien.

A Saint Gratien, la direction a mis dans les faits ses intentions : le foyer étant peu occupé (la majorité des résidents travaille à Citroën et est en vacances), la direction est revenue et a affiché une note de service montrant bien sa bonne volonté : que tout redevienne comme avant. Ainsi, la tâche de la CFT et de la direction Citroën qui menacent de licencier les résidents s'ils continuent la lutte sera facilitée : ils ont un allié dans la place.

II.— LES SEMAINES QUI VIENNENT SONT DÉCISIVES

Au niveau numérique, ça marche : les chèques sont rentrés en plus